

est si considérable et si compliquée, qu'il est presque impossible de faire la plus juste réclamation si l'on ne peut communiquer directement soi-même : la question la plus simple qu'un pays indépendant peut régler en une heure, une colonie ne pourra avoir de solution à moins de huit jours, et encore. Un exemple entre mille : Un exposant a toujours ses entrées libres à l'exposition, mais il lui faut un signe pour se faire reconnaître. En arrivant à Paris, j'ai fait la demande de ma carte d'entrée, et ce n'est que trois semaines après que j'ai pu l'obtenir.

Je ne cite pas ce fait pour me plaindre de l'administration anglaise, car nous avions pour président, son Altesse Royale le Prince de Galles, le plus bienveillant des princes ; pour commissaire exécutif, Sir, P. Cunteff Owen, le plus obligeant des hommes. Tous ces retards ne sont que la conséquence des rouages administratifs : c'est le fait d'un Montréalais qui passerait par Québec pour aller à Toronto.

2°. Avant de consentir à prendre part à une exposition scolaire, s'assurer que les objets exposés seront appréciés par un jury compétent, s'il s'agit d'une exposition du Dominion ou par un jury international, s'il s'agit d'une exposition universelle.

Une exposition sans jury, comme celle de Londres, en 1886, ou avec un jury national, comme celle de Chicago, est un simple objet de curiosité qui offre beaucoup plus d'inconvénients que d'avantages.

A Londres, en 1886, tous les exposants ont reçu la même récompense ; la plus minuscule école primaire a été honorée d'une médaille de bronze et d'un diplôme, absolument comme l'Université, c'est le moyen que l'on a cru le plus sage pour éviter de faire des mécontents. Les autorités de l'exposition ont dû en effet éviter des ennuis et des réclamations,

puisque tout le monde était récompensé ; mais depuis on a réfléchi et on est arrivé à la conclusion que si ce procédé est juste, il faut admettre que tous les exposants avaient le même mérite, que toutes les écoles ont la même valeur ; en un mot c'est admettre que Jacotot avait raison de proclamer que toutes les intelligences sont égales.

A Chicago, on n'a réussi qu'à faire des mécontents. Lorsqu'il a été connu que les objets exposés seraient appréciés par un jury national, tous les pays étrangers ont réclamé, sans succès ; il y en a même, comme la France, qui se sont déclarés *hors concours*, et ils ont bien fait, parce que l'on a constaté que ce jury national, dont l'organisation et le mode de procéder sont encore du domaine de l'inconnu, a accordé des récompenses à droite et à gauche, sans prendre la peine de considérer le mérite relatif des expositions.

L'on parle sérieusement d'une exposition universelle à Montréal, pour 1896 : l'exposition de Paris, en 1900, est arrêtée depuis longtemps. Si l'instruction publique du Canada est représentée dans ces deux concours importants, il est à espérer que les quelques remarques que je viens d'avoir l'honneur de vous faire, seront prises en sérieuse considération par la commission qui sera nommée à cet effet ; il est à espérer de plus que l'Association d'Education du Canada sera chargée d'organiser et de diriger le concours.

LECTURE POUR TOUS.

Géographie.

PLATEAU DU COLORADO

Entre les monts Wahsatch et les Rocheuses proprement dites, s'étend le plateau du Colorado.

Le Colorado, tributaire du golfe de